

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Luxembourg, le 22 avril 2021

### Commémoration de l'effondrement du Rana Plaza et présentation de la campagne « Rethink your Clothes »

L'effondrement du Rana Plaza au Bangladesh en 2013 a marqué à jamais les esprits des consommateurs de mode. Parmi les 1134 morts et 2500 blessés victimes de ce tragique accident, on comptait majoritairement des ouvrières fabriquant des vêtements pour des marques occidentales. **Le Rana Plaza est devenu le symbole des abus de la Fast Fashion** et a déclenché de nombreuses initiatives au niveau mondial. Dans ce contexte, la Direction de la coopération au développement et de l'action humanitaire du Ministère des Affaires étrangères a accordé un deuxième mandat à l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg et Caritas Luxembourg pour mener la campagne « **Rethink your Clothes** » au Luxembourg.

#### *Du Bangladesh à l'Éthiopie : l'industrie textile à l'heure du Covid*

Malgré une prise de conscience grandissante au niveau de la fabrication des vêtements, peu a changé depuis le drame du Rana Plaza. La Fast Fashion, qui reste le business model dominant aujourd'hui, est à la source de nombreux dysfonctionnements dans l'industrie textile. Le travail forcé et le travail des enfants restent très présents dans l'industrie textile, notamment dans la récolte du coton et dans la confection.<sup>1</sup> Le taux de suicide est particulièrement élevé chez les producteurs de coton en Inde qui s'endettent pour pouvoir couvrir les coûts de leur production et répondre à la demande du marché. En Inde, seul dans l'Etat Telangan, 20.000 producteurs de coton se suicident chaque année.<sup>2</sup> A cela s'ajoute que les ouvrières textiles ont subi de plein fouet l'impact de la COVID-19. De nombreux détaillants ont annulé leurs commandes et même refusé de payer pour leurs productions, abandonnant ainsi leurs travailleuses et poussant les usines à fermer leurs portes. Rien qu'au Bangladesh, sur les 4 millions d'ouvriers que compte l'industrie textile, 2,27 millions sont aujourd'hui sans salaires et sans indemnités.

De plus, des marques internationales ont commencé à délocaliser leur production textile dans de nouveaux pays comme l'Éthiopie dans la recherche effrénée d'une main d'œuvre toujours moins chère et de réglementations sociales moins strictes. Ainsi, depuis l'implantation de ces entreprises en Éthiopie, la croissance moyenne du secteur du textile-habillement s'y est élevée à 51 % et 60.000

<sup>1</sup> « L'impact de la mode : drame social, sanitaire et environnemental », Oxfam France, Septembre 2020

<sup>2</sup> « How India's changing cotton sector has led to distress, illnesses, failure », Purdue University, Novembre 2019

emplois ont été créés. Toutefois, cela illustre la simple délocalisation des problèmes systémiques de l'industrie textile vers de nouveaux pays déjà fragilisés.

### ***Vers une mode éthique et durable au Luxembourg***

Sous le mandat « **Rethink your Clothes** » du Ministère des Affaires étrangères, l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg et Caritas Luxembourg visent d'un côté à sensibiliser aux enjeux sociaux et environnementaux de l'industrie textile et de l'autre à contribuer au développement et à la promotion d'un secteur textile durable et éthique au Luxembourg.

Plus spécifiquement, l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg sensibilise et responsabilise les consommateurs, entreprises et administrations publiques sur l'impact de leurs achats sur les conditions de travail et de vie des producteurs.trices de coton et des travailleurs.euses dans la filière textile. Le coton certifié Fairtrade, issu du commerce équitable, propose des solutions économiques, sociales et écologiques. Il garantit non seulement des revenus et salaires justes, des conditions de travail dignes et une production qui préserve les ressources naturelles et protège la santé des communautés. Il contribue également à l'autonomisation des petits producteurs.trices et leur permet d'investir dans des projets communautaires. En 2018, Fairtrade a travaillé avec 45,576 petits producteurs.trices de coton dans 8 pays producteurs en Afrique et Asie. Afin d'amplifier cet impact positif au Sud, Fairtrade Lëtzebuerg souhaite continuer à développer l'offre de produits textiles certifiés Fairtrade sur le marché local. Aujourd'hui, pas moins de 25 acteurs au Luxembourg proposent des vêtements et accessoires certifiés Fairtrade aussi bien pour les clients privés que pour les professionnels.

De son côté Caritas Luxembourg œuvre en faveur d'une réduction de la surconsommation actuelle de cette mode devenue « jetable ». Les chiffres parlent d'eux-mêmes : Une grande partie des 9,5 millions de tonnes de textiles que les citoyens de l'UE achètent chaque année est jetée avant même d'être portée. Et plus de 30% de ce qui pend dans nos armoires n'a pas été porté depuis au moins un an ! Passer en mode circulaire est impératif pour sauvegarder l'avenir de notre planète et briser le rythme infernal du « acheter, porter, jeter » caractéristique aussi de la consommation textile. Comment ? Tout simplement en faisant durer nos vêtements, en les soignant, en les réparant ou mieux, en les transformant avec l'upcycling, ou encore en les donnant ou en les échangeant. Autre solution radicale : acheter moins ! Eviter l'achat impulsif ou opter pour le second-hand. Toutes ces solutions peuvent être mises en pratique facilement, par ceux et celles qui souhaitent adopter un comportement responsable. Et pour accompagner les citoyens luxembourgeois vers cette mode plus raisonnable, Caritas Luxembourg ouvrira prochainement un local au centre-ville où il sera possible grâce à des ateliers de couture et upcycling ainsi que des expos-ventes de créateurs durables et éthiques de mettre du vert dans son dressing !

Monsieur le Ministre Franz Fayot a souligné l'importance du mandat que la Coopération luxembourgeoise a donné aux ONGs Fairtrade et Caritas : « *L'impact de la consommation sur les pays du Sud est un sujet qui me tient à cœur. Des textiles issus de production équitable aident à améliorer les conditions de travail et donc de vie des employés de cette industrie, majoritairement des femmes. Le marché des vêtements « fair trade » est encore assez petit au Luxembourg et je me réjouis de l'initiative « **Rethink your Clothes** », projet-catalyseur dans le domaine.*

## **Agenda**

Les équipes Caritas Luxembourg et l'ONG Fairtrade Lëtzebuerg organisent une série d'événements ouverts à tous dans le cadre de cette semaine de commémoration de l'effondrement du Rana Plaza :

- Conférence « The hidden face of your clothes » sur l'impact environnemental de l'industrie textile, le jeudi 22 avril à l'Athénée à 19h30
- Vide-dressing à Esch-sur-Alzette, le samedi 24 avril de 11h à 17h
- Rencontre littéraire avec l'écrivain Laurent Gaudé, auteur du reportage "Dacca, l'atelier du monde", le mercredi 28 avril à 18h30 en live streaming

Les informations complémentaires sont disponibles sur le site [www.rethink.lu](http://www.rethink.lu) et les réseaux sociaux @rethinkyourclothes.

## **Contacts**

### *Caritas Luxembourg*

Sophie Garnier – Chargée de campagne « Rethink Your Clothes »

Mail : [sophie.garnier@caritas.lu](mailto:sophie.garnier@caritas.lu) / Tél : (+352) 40 21 31 – 509

### *Fairtrade Lëtzebuerg*

Jaylson Ribeiro – Co-responsable de la campagne « Rethink your Clothes »

Mail : [jaylson.ribeiro@fairtrade.lu](mailto:jaylson.ribeiro@fairtrade.lu) / Tél : (+352) 35076228